

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1211 - 2 juillet 1987 - 4 F

D 1211 PÉROU: SITUATION DE "SENTIER LUMINEUX"

La guérilla de Sendero Luminoso s'élargit. Son dernier objectif en rural: le département de Puno, dans le Sud-Andin. Il se recrute essentiellement, de gré ou de force, dans les milieux paysans indiens de l'Altiplano, mais aussi maintenant dans les milieux urbains des paysans "déculturés" ou "déruralisés" (cf. DIAL D 1127 et 1144). Ce mouvement est analysé dans l'interview ci-dessous publiée par Noticias Aliadas, de Lima, dans son numéro du 11 juin 1987.

Note DIAL

Interview de Raúl Gonzales

"SENTIER LUMINEUX SE VEUT L'EXPRESSION DES PAYSANS PAUVRES DU PÉROU"

Présentation

Les observateurs politiques péruviens sont d'accord sur le fait que le groupe de guérilla Sentier lumineux se développe et qu'au cours de ses deux années de gouvernement, le président Alán García n'a pas encore élaboré de stratégie cohérente pour y faire face. Les spécialistes de l'étude de Sentier lumineux rappellent que l'objectif principal de celui-ci consiste à accentuer les contradictions internes à la société péruvienne pour y créer un climat de chaos. La principale base sociale des insurgés continue d'être la paysannerie pauvre des hauteurs andines; mais ils font aussi maintenant irruption dans les secteurs populaires des agglomérations de la côte. D'après la plupart des observateurs, le mouvement propose une idéologie cohérente qui alimente le ressentiment et la violence et qui constitue un canal d'expression à la "croisade" de Sentier lumineux de revalorisation de l'identité indienne historiquement marginalisée par les élites péruviennes dominantes. L'un des spécialistes les plus éminents en la matière est le sociologue Raúl Gonzales, rédacteur en chef de la revue de Lima "Quehacer". Dans l'interview ci-dessous, récemment accordée à Mary Judith Ress, de Noticias Aliadas, Gonzales analyse la croissance de Sentier lumineux et ses chances ou non de succès à long terme.

Comment voyez-vous la force actuelle de Sentier lumineux par rapport aux deux dernières années,

Je pense que Sentier lumineux cherche à être l'expression du milieu paysan pauvre des Andes péruviennes, un secteur social qui, pour des raisons historiques, a été politiquement marginalisé. Ni le gouvernement central, ni les organisations politiques ne se sont souciés de cette région du Pérou.

Sentier lumineux naît dans la province andine d'Ayacucho car c'est là que son fondateur, Abimael Guzmán, a trouvé du travail comme professeur de l'université d'Hua-

manga après avoir été renvoyé de l'université d'Arequipa. C'est donc un peu par hasard que Sentier lumineux est apparu à Ayacucho. Il aurait pu apparaître dans n'importe quel autre secteur de la région andine: au nord, dans les départements de Cajamarca, de La Libertad et d'Ancash; à Cerro do Pasco, dans les montagnes du centre; dans la zone mise sous état d'urgence par le gouvernement, à Ayacucho, Huancavelica et Apurímac; ou même à Cusco et à Puno, dans le sud. Sentier lumineux se veut l'expression de toute cette région. Actuellement il entend aussi se faire le représentant de tout le milieu andin émigré dans les grandes villes, dans les immenses quartiers populaires de Lima.

En comparaison avec la situation deux ans auparavant, je dirais que Sentier lumineux a franchi une première étape de construction de "bases d'appui" dans tout le secteur social des paysans indiens marginalisés. Il cherche maintenant à faire de même en ville. Mais là il est entré en concurrence avec d'autres groupes dans sa recherche d'adhérents, en particulier le Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA) - groupe armé déçu de la gauche parlementaire - et le Front de la gauche unie. Ces trois groupes essaient de recruter dans ce que les sociologues appellent les secteurs sociaux "déruralisés" de la ville, secteurs qui ont en commun, peu ou prou, la pauvreté, le chômage, la marginalité.

Ainsi donc, politiquement, Sentier lumineux s'efforce de créer des bases d'appui en milieu rural et maintenant urbain. Militairement, il cherche à étendre "la guerre de guérillas". Son objectif principal est toujours la déstabilisation du système démocratique et la polarisation du pays. Toutes les dernières opérations de Sentier lumineux, les exécutions sélectives, les pannes d'électricité, les attentats à l'explosif et même le "soutien" que, de l'avis de beaucoup, il aurait apporté à la récente grève de la police, sont directement ordonnés à la déstabilisation du système et à la polarisation du pays.

Pensez-vous possible que le Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA) glisse vers Sentier Lumineux?

Le MRTA n'opère qu'à Lima. Son grand problème est de s'être lancé dans l'action armée après Sentier lumineux et son poids politique est faible. Pour le tout-venant de la population, qui dit attentat ou exécution sélective dit terrorisme et donc, Sentier lumineux. Le MRTA est conduit de ce fait à se faire sa place. Les deux groupes sont en concurrence de militants potentiels dans les quartiers populaires et les universités. En dépit d'une alliance tactique entre eux à un moment donné, semble-t-il, les deux groupes se condamnent réciproquement à l'heure actuelle.

Pourquoi, à votre avis, le mouvement du Sentier lumineux continue-t-il de se développer alors qu'un nombre important de Péruviens le qualifient de "terroriste"?

Pour deux raisons. En premier lieu par ce que fait Sentier lumineux et, en second lieu, par ce qu'ont fait les forces policières et militaires.

Sentier lumineux offre à la paysannerie une alternative politique que personne auparavant ne lui avait offerte. Comme je l'ai déjà dit, les populations rurales ont été marginalisées et aucune organisation politique ne leur a prêté attention. Un seul exemple: en 1983, quand Fernando Belaunde, président de l'époque, a visité l'agglomération de Vilcashuamán, dans l'Ayacucho, là où avait eu lieu une troisième attaque de Sentier lumineux contre un poste de police, tous les gens se sont rassemblés sur la place d'armes de la ville pour voir le président. Les gens qui étaient là demandaient qui était le président, comment il s'appelait; quand celui-ci est arrivé en hélicoptère en compagnie de son chef de la maison militaire, beaucoup de gens ont cru que c'était l'homme en uniforme et non pas l'homme aux cheveux blancs et au manteau qui se trouvait à ses côtés.

Aux paysans pauvres traditionnellement oubliés Sentier lumineux offre, d'une part, une solution à leurs problèmes - en exterminant les commerçants et les autorités qui les exploitent - et, d'autre part, une alternative politique consistant à entrer dans une sorte de grande croisade nationale pour changer le monde. Comme toutes les grandes croisades, celle de Sentier lumineux a pour objectif un monde meilleur, une utopie. Aussi s'accompagne-t-elle d'une sorte de mysticisme, de fanatisme, de verticalité dans le commandement, qui sont les caractéristiques de ces mouvements. Plus encore, sa fin "sacrée" lui permet de justifier les moyens employés. Sentier lumineux est une invitation à entrer dans un tel mouvement.

Une autre raison pour beaucoup d'entrer dans ses rangs est la recherche de protection face aux forces armées qui voient en eux des suspects d'appartenance à Sentier lumineux; pour ne pas être éliminés il ne leur reste pas d'autre alternative que d'y entrer. Comme partout ailleurs où existe la guérilla, ici au Pérou, les parents, les amis et les proches d'un disparu ou d'un mort innocent deviennent à leur tour la cible de la répression.

Comment voyez-vous la situation des droits de l'homme aujourd'hui au Pérou?

Je considère qu'il existe une différence réelle entre les stratégies contre-insurrectionnelles du gouvernement de Belaunde (1980-1985) et celui d'Alán García. Même si toutes deux ont pour dénominateur commun d'être conduites par les militaires et principalement mises en oeuvre par eux, le gouvernement actuel a, pour sa part, mené des actions d'ordre social et économique dans les zones de conflit, ce qu'il importe de souligner.

Si nous partons de la prémisse qu'il existe un groupe de Péruviens prêts à s'embarquer dans une aventure insurrectionnelle, nous devons alors constater qu'il n'y a que deux façons d'affronter le problème: ou bien on élimine ces Péruviens, ou bien on les gagne. Si l'on choisit la seconde, il est évident que ce ne sont ni les policiers ni les militaires qui pourront les battre sur leur terrain, mais les groupes politiques qui doivent les convaincre que leur alternative est la meilleure.

Aujourd'hui, ici au Pérou, il semble qu'on en est encore à la première façon. On parle alors de droits de l'homme chaque fois qu'un suspect est arrêté, qu'un membre de Sentier lumineux est torturé ou tué, comme mesure justifiée pour éliminer le terrorisme. Mais, à mon avis, le gouvernement de García a essayé de réduire au maximum cette pratique.

En ce qui concerne Sentier lumineux, je pense qu'il continue de tuer indistinctement des paysans pour le simple fait qu'ils ne s'alignent pas sur lui. De plus, à l'heure actuelle, il procède à des exécutions sélectives en ville, non pour ce que ces personnalités ont fait mais pour ce qu'elles représentent dans la structure de l'Etat. Quand ils tuent un tortionnaire, on peut à la rigueur trouver une explication à cet acte même s'il n'est pas justifiable. Mais on ne peut expliquer l'assassinat de trois républicains parce que républicains; sinon ce serait faire exactement ce que font les militaires.

Quelles sont, à votre avis, les possibilités à long terme d'une victoire du Sentier lumineux?

Je pense qu'il est prématuré d'envisager le long terme. A court terme, cependant, je dirais que l'initiative politique reste du côté des groupes les plus violents du pays. Paradoxalement ces groupes représentent pour l'heure les deux minorités du pays: d'un côté, l'extrême-droite, les groupes les plus conservateurs et comploteurs; de l'autre, Sentier lumineux. Je ne crois pas qu'un coup d'Etat militaire soit possible à court terme. Il n'y a personne au sein des forces armées qui puisse prendre la tête d'un tel mouvement, d'autant plus que les vents dictatoriaux ont baissé en Amérique

latine. Par ailleurs, un coup d'Etat aujourd'hui serait fondamentalement contre le parti gouvernemental de l'APRA et contre la Gauche unie, c'est-à-dire 70% de la population.

J'estime cependant que la seule possibilité d'une telle issue serait le chaos grandissant en ville, qui mettrait en danger ce que les militaires apprécient et respectent le plus: la sécurité intérieure.

Je crois malheureusement que le pays se polarise de plus en plus vite. Bien que je ne voie pas d'issue pour le moment, je me refuse à croire que les forces politiques du pays ne puissent offrir une autre alternative à court terme.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 320 F - Etranger 380 F - Avion 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441